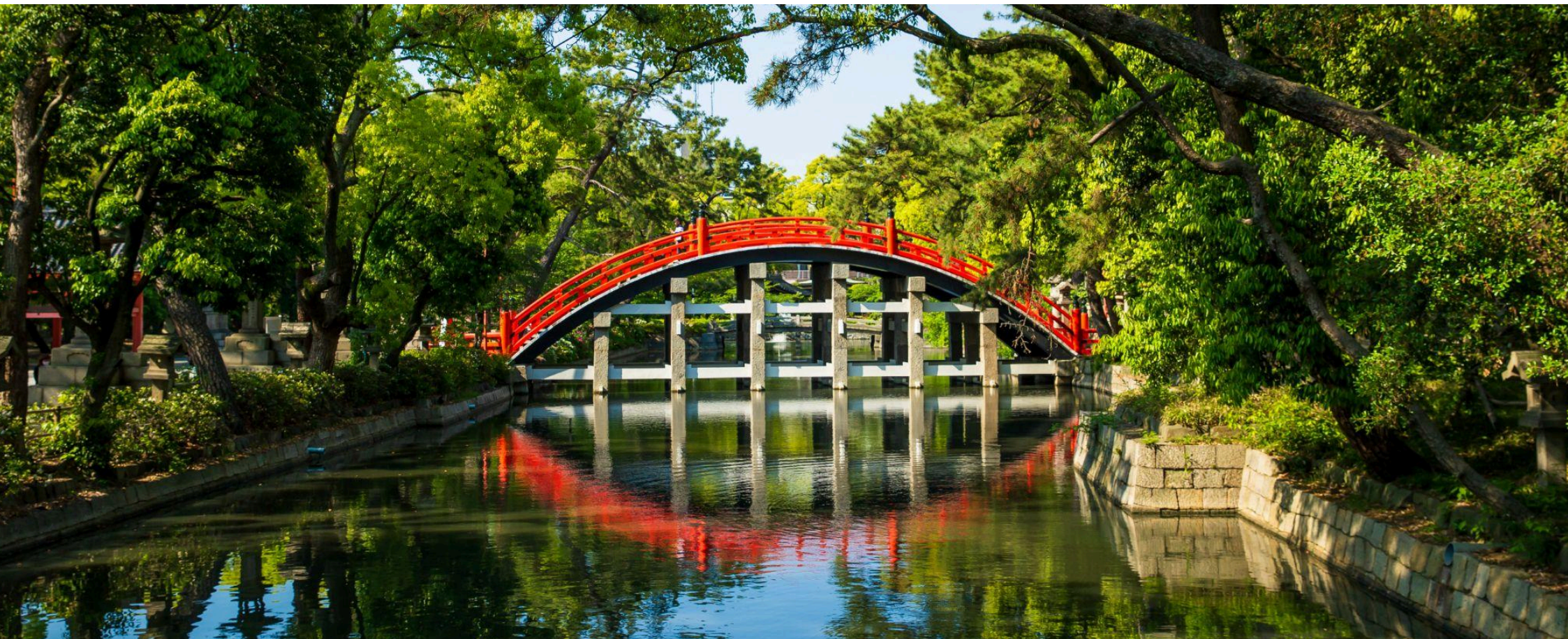


*D'une sérénade l'autre*  
*Voyage de l'écoute*



Un concert avec l'Ensemble TM+ et le Trio Polycordes  
Direction : Laurent Cuniot

**17 Janvier 2025 - Maison de la musique de Nanterre**  
**24 Janvier 2025 - Conservatoire de Gennevilliers**

# *D'une sérénade l'autre*

## *Programme :*



### *Sérénade amorphe*

de Laurent Cuniot (2024)

### *Sérénade op.24*

d'Arnold Schoenberg (1923)



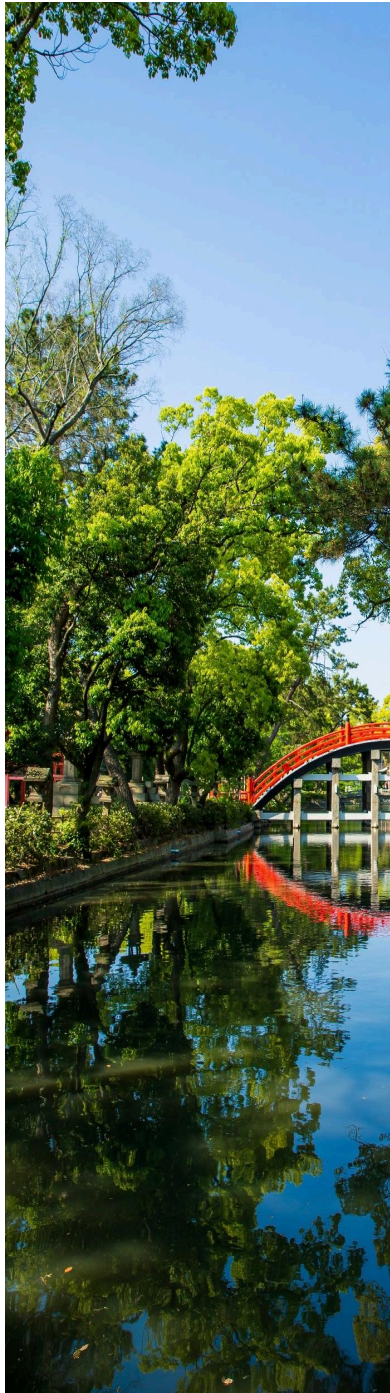
*Violon, alto, violoncelle, guitare, mandoline, harpe\*, clarinette, clarinette basse, baryton\*\**

\* pas de harpe dans Sérénade op.24 / \*\* pas de baryton dans Sérénade amorphe

## *Diffusion*

**Anne-Marie Korsbaek**, Déléguée générale de TM + / [anne-marie.korsbaek@tmplus.org](mailto:anne-marie.korsbaek@tmplus.org) / 06 85 93 55 13

**Leslie Romby**, Chargée de développement du TrioPolycordes / [contact@triopolycordes.fr](mailto:contact@triopolycordes.fr) / 06 26 14 09 28



## *Distribution :*

**Matthieu STEFFANUS** : Clarinette

**Bogdan SYDORENKO** : Clarinette

**Sandrine CHATRON (trio polycordes)** : Harpe

**Noëmi SCHINDLER** : Violon

**Marion PLARD** : Alto

**Florian LAURIDON** : Violoncelle

**Laurent BOURDEAUX** : Voix

**Jean-Marc ZVELLENREUTHER (trio polycordes)** : Guitare

**Florentino CALVO (trio polycordes)** : Mandoline

**Laurent CUNYOT** : Direction musicale

**Christophe SCHAEFFER** : Création vidéo

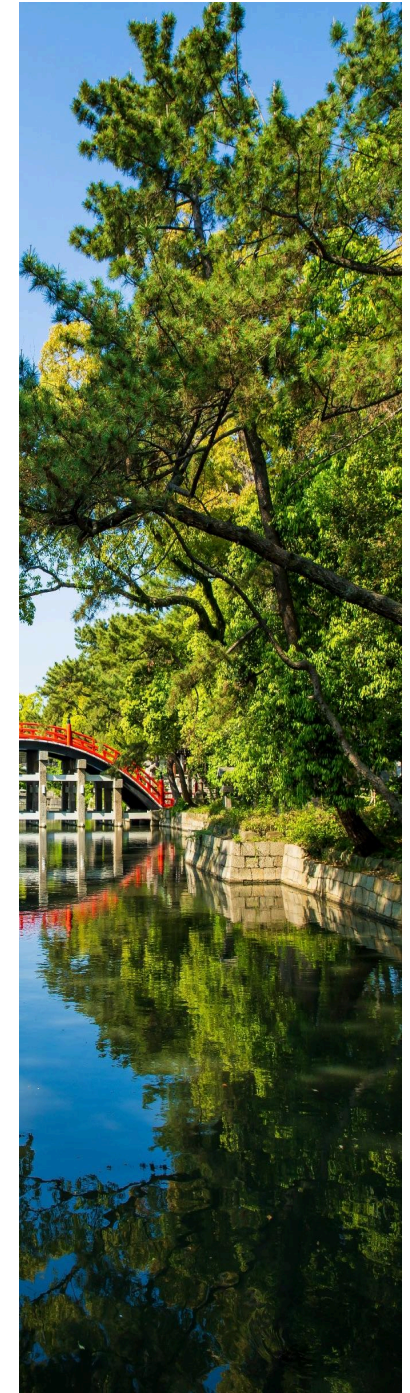
**Marie DELABARRE** : Régie générale

## *Coproduction :*

**TM+**

**Trio Polycordes**

**Maison de la musique de Nanterre**



# Note d'intention de Laurent Cuniot

## Une fascination de longue date

Je suis fasciné depuis très longtemps, comme interprète et compositeur, par la *Sérénade op.24* qu'Arnold Schoenberg a composée en 1923. Cette œuvre est un miracle d'équilibre entre une invention folle et l'esprit d'une tradition, celle de la musique viennoise qui a porté la valse à son plus haut degré de charme et de sophistication. L'invention, elle est d'abord dans le son, le choix d'un ensemble instrumental qui même encore aujourd'hui demeure complètement atypique : deux clarinettes, un trio à cordes, une mandoline, une guitare et une voix grave d'homme qui n'intervient que dans l'un des sept mouvements de l'œuvre. L'association de ces instruments ouvre un monde sonore très riche, malgré le petit nombre d'instruments, qui va de l'extrême douceur aux couleurs acidulées (le timbre si jouissivement incisif de la mandoline) en passant par tous les degrés de l'énergie et du mouvement, y compris celui de la danse comme dans la Tanzscene où le souvenir des trois temps de la valse est particulièrement prégnant. L'imagination rythmique est partout débordante conférant à cette sérénade une vitalité séduisante de prime abord malgré ou grâce à cet alliage rare fait de l'étrangeté, de la singularité d'un nouveau monde et de la familiarité d'un monde ancien qui affleure en permanence.

## Au miroir de De Staël et Schoenberg

J'ai souvent dirigé cette œuvre avec un bonheur sans égal tout de plaisir sensuel et d'excitation intellectuelle et pense depuis plusieurs années à la mettre en perspective avec une œuvre d'aujourd'hui écrite pour une formation analogue. Le projet d'une création avec le magnifique trio Polycordes (harpe, mandoline, guitare) m'a donné l'impulsion d'écrire cette œuvre réunissant le trio et des musiciens de TM+. J'ai donc projeté ma *Sérénade amorphose* comme une œuvre miroir de la *Sérénade op.24*, ou la référence sous-jacente n'est pas comme chez Schoenberg la tradition viennoise mais bien son œuvre elle-même. La modernité de sa *Sérénade* me permet de reprendre et de détourner certains de ses motifs dans une dramaturgie nouvelle, véritable mise en abyme dans mon propre univers d'une œuvre que j'aime entre toutes. A la différence de celle de Schoenberg qui comprend sept mouvements, ma sérénade sera d'un seul geste développant toutes mes émotions face à ce « matériau » extraordinaire. Même si bien-sûr elle peut vivre sans l'œuvre qui l'a d'une certaine manière fécondée, *Sérénade amorphose* est pensée pour être jouée avant la *Sérénade op.24* afin de créer des jeux d'écoute à multiples facettes où chaque œuvre éclaire, nourrit l'autre, où la mémoire de l'auditeur est sollicitée en permanence pour vivre le plus intensément, de la manière la plus éclairée possible ce qu'il vient d'entendre, ce qu'il entend, ce qu'il va entendre. C'est un des enjeux majeurs pour cet art du temps qui par définition lors de la première écoute file, échappe.

Le dernier tableau-inachevé-de Nicolas de Staël, Le concert, est né de l'émotion ressentie par le peintre à l'écoute d'un programme Webern/Schoenberg donné au théâtre Marigny suivi le lendemain d'une conférence donnée par P.Boulez sur...la *Sérénade op.24*.

L'écriture de ma *Sérénade amorphose* puisera aussi au sein de l'émotion que font naître en moi certains tableaux où De Staël travaille la sensualité de la matière dans un élan d'énergie vitale qui lui est unique. *Sérénade amorphose* est donc une sorte de « billard à trois bandes » destiné à révéler ce qu'il y a dans le présent de plus intemporel.

*Laurent Cuniot*

# *Note d'intention de Christophe Schaeffer*

**Le film pour Sérénade/Sérénade amorphose est une forme expérimentale qui explore la nature d'un langage poétique entre l'image et la musique.** Dans ce cadre, le compositeur et chef d'orchestre Laurent Cuniot m'a proposé d'orienter notre collaboration autour de l'œuvre ultime de Nicolas de Staël : Le Concert.

Outre l'aspect pictural, magistral (350 × 600 cm) et émotionnel du tableau qui me touche, le contexte historique fait sens : le peintre se rend à Paris, pour les concerts des 5 et 6 mars 1955, consacrés à Anton Webern et Arnold Schoenberg. De retour à Antibes, il fait des esquisses colorées pour l'œuvre future, y affirmant déjà l'importance du fond rouge.

Le peintre se donne la mort le 16 mars en se jetant du toit de son atelier.

Le tableau reste inachevé.

Le sujet du film n'est pas la vie de Nicolas de Staël, ni le tableau Le Concert ou le rapprochement artistique entre peinture et musique. De même qu'en aucune façon, il serait question de produire une illustration picturale à la partition. L'objectif, s'il en est un, serait d'ouvrir un espace entre les œuvres, de les faire résonner dans le surgissement des sens, de donner à voir et à entendre autrement.

Les sept mouvements de la pièce Opus 24 de Schoenberg ont été le point de départ pour la composition du film. Corrélié à différentes images - paysages, corps, lieux (atelier du peintre notamment) - chaque mouvement détaille une partie du tableau sans pour autant constituer une sorte de catalogue raisonné de l'œuvre. La couleur rouge, subjuguante par sa masse, reste le fil conducteur principal du découpage filmique, opérant sur l'esthétique autant que sur le symbolique. Au final, le film pour Sérénade comporte sept tableaux qui correspondent à une lecture transversale, poétiquement transposée par l'image, de De Staël et de Schoenberg réunie.

La pièce Sérénade Amorphose sera jouée en premier dans le concert. Selon le souhait du compositeur qui indique que la mémoire de l'auditeur sera sollicitée dans l'écoute successive des deux œuvres, il s'agira aussi de le solliciter par le voir. Chaque élément du film de Sérénade Amorphose sera en effet issu de l'Opus 24, mais traité en miroir sous une forme fragmentaire (lignes, aplats, focales) pour permettre sa reconstitution dans un second temps. L'enjeu ici est d'ouvrir le champ perceptif/réflexif et visuel indissociable de l'écoute.

Chaque objet est le miroir de tous les autres, selon le philosophe Merleau-Ponty. Et l'on pourrait ajouter, sous la plume du poète Rilke : Quelque part dans l'inachevé.

*Christophe Schaeffer*

*Laurent Cuniot* est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen, *L'Enfant inouï*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice et *Une* créé en 2021 pour vibraphone et ensemble écrit à l'attention de Florent Jodelet.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les *Voyages de l'écoute*, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il crée *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas et en 2024 il crée le monodrame *Und* de Daniel D'Adamo mis en scène par Julie Delille. Il prépare actuellement *Le Chant de la terre*, création où il réinvestit avec sa propre actualité et singularité musicale, l'imaginaire Mahlerien.

Son disque monographique *Efji* sorti en janvier 2022 sur le label Merci pour les sons a été unanimement salué par la presse :

« *La musique du chef et fondateur TM+ se déroule délicatement dans l'oreille et s'impose fermement à l'esprit. (...) Laurent Cuniot sait conjuguer l'élégance et l'épure jusque dans l'espace de l'électronique. Partout, écriture et interprétation contribuent au magnétisme de la musique.* »

par **Pierre Gervasoni**, Le Monde

## *TM+, Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui*

### **Des territoires musicaux à découvrir**

TM+ travaille depuis 1986 à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.



### **La création, pourquoi et pour qui ?**

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-cinq ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

### **Un rayonnement national et international**

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde.

- Plus d'informations sur notre site : <https://www.tmplus.org/>
- Découvrez l'ensemble en 6 minutes ! <https://www.youtube.com/watch?v=K0WKz8UW830>
- Abonnez-vous à notre newsletter : <https://www.tmplus.org/newsletter/>
- Suivez-nous sur les réseaux sociaux : <https://www.facebook.com/ensembletmplus> / <https://www.instagram.com/p/CyWKRpVo2r-/>

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la Sacem, de la Spedidam, du Centre national de la musique et de la SACD. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre et en résidence à la Maison de la musique de Nanterre - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique depuis 1996. Il est également en résidence de création à l'Opéra de Massy.



Le *Trio Polycordes*, créé en 1996, réunit aujourd'hui Sandrine Chatron, harpiste, Florentino Calvo, mandoliniste et Jean-Marc Zvellenreuther, guitariste, qui défendent la musique contemporaine avec passion. Leurs appétences pour la création s'incarnent dans la constitution de ce trio à cordes pincées, dédicataire de plus de quatre-vingts œuvres.

Le Trio Polycordes est né autour des premières œuvres existantes pour cette formation, composée notamment par Goffredo Petrassi et Hans Werner Henze. Il est devenu, au fil du temps, source d'inspiration pour de nombreuses compositrices et compositeurs, bâtissant un répertoire exigeant et de grande qualité.

Depuis 2018, le Trio Polycordes est en résidence à Argenteuil au sein de la structure Les Pincées Musicales.

Parmi les projets actuels et à venir, une collaboration avec l'ensemble vocal Sequenza 9.3 pour un hommage à Woodstock avec le programme "50/50 Jimi Hendrix/Janis Joplin" et une autre avec l'ensemble Discantus, réunissant musique médiévale et musique contemporaine (composition Gualtiero Dazzi) autour de textes de femmes chantant la liberté (Hildegard von Bingen, femmes iraniennes et afghanes d'aujourd'hui).

Le dernier CD du trio, intitulé "Carillons imaginaires", est paru sous le label Arion en 2022.

Les instrumentistes sont tous les trois également pédagogues (CNSM de Paris, Conservatoire d'Argenteuil, Conservatoire de Gennevilliers, Haute école de musique de Genève, Pôle Supérieur de Paris Boulogne Billancourt, Conservatorium van Amsterdam) et jouent parmi les plus grands ensembles, formations symphoniques et maisons d'opéra.

[www.triopolycordes.fr](http://www.triopolycordes.fr)

[www.lespinceesmusicales.fr](http://www.lespinceesmusicales.fr)

[www.facebook.com/TrioPolycordes](https://www.facebook.com/TrioPolycordes)

[www.instagram.com/triopolycordes](https://www.instagram.com/triopolycordes)



LES PINCÉES MUSICALES